

## Bo : LA JUSTICE DIVINE EN ACTION

### Retranscription

Bonjour à tous. Ici le Rav David Fohrman et bienvenue dans **Parashat Bo**. Vous regardez Aleph Beta.

La dixième plaie, qu'est-ce qui rend cette plaie si différente de toutes les autres?

Pour toutes les autres plaies, une fois que Dieu et Moïse ont émis un avertissement pour les plaies, eh bien... on sait que la plaie se produit. Mais, ici, il y a un avertissement et puis il se passe quelque chose d'autre.

### En quoi la dernière plaie de l'Exode était-elle différente?

Écoutons. **Vayomer Hashem el-Moshe**, Dieu dit à Moïse, **od nega echad avi al-paroh**, Je vais apporter une dernière plaie sur Pharaon, **ve'al-Mitzraim**, et sur l'Égypte, **acharei-chen yeshalach etchem mizeh**, «Après cela, ils vont vous renvoyer». Eh bien, si vous étiez Dieu et que vous veniez de dire ceci à Moïse, «il y aura une dernière plaie», alors que devrait-il se passer ensuite? Vous devriez entendre parler de la plaie, de la mort des premiers-nés. «dis-lui que je vais sortir et que je vais tuer tous les premiers-nés!», mais ce n'est PAS ce que Dieu dit.

Avant que Dieu en arrive à cela, il y a une digression. **Daber-na be'oznei ha'am**, Dieu dit : «Parle s'il te plaît aux oreilles du peuple et demande-leur de faire quelque chose». **Véyish'alu ish mé-èt ré'éhu vé-ishah mé-èt ré'outah**, «Je veux que tout le monde sorte et demande des cadeaux à ses voisins». **Kéleicheseuf uchelei-zahav**, «des ustensiles d'argent, des ustensiles d'or». **Vayiten Hashem et-chen ha'am be'einei Mitzrayim**, Dieu fait que le peuple trouve grâce aux yeux de l'Égypte et ils vont dire oui. Ils vont vous offrir ces cadeaux. Alors, que fait ici cette digression? Pourquoi parlons-nous des cadeaux? Juste après que vous ayez dit qu'il y a cette ultime plaie que je vais faire tomber sur les Égyptiens, qu'est-ce que ces cadeaux ont avoir avec cela?

Et maintenant, continuons à lire. Il y a de nouveau une digression vraiment étrange et qui semble aborder un tout autre sujet. **Gam ha'ish Moshe gadol me'od be'erezt Mitzrayim**, 'Et cet homme Moïse était très grand dans le pays d'Égypte', **be'einei avdei-Paroh uve'einei ha'am**, 'aux yeux des serviteurs de Pharaon et aux yeux du peuple'. Qui se soucie de la popularité de Moïse et de combien il est vénéré par la population égyptienne? Et qu'est-ce que cela a à voir avec cette dernière plaie qui s'abat sur l'Égypte?

### Comprendre la dixième plaie: la mort des premiers-nés égyptiens

La chose suivante qui se produit c'est que Moïse s'approche de Pharaon et le met en garde contre une nouvelle plaie imminente. **Vayomer Moshe koh amar Hashem**, Moshe dit, «ainsi a dit Dieu», **kachatzot halaylah**, «vers minuit», **ani yotze betoch Mitzrayim**, «Moi, Dieu, je vais sortir au milieu de l'Égypte», **umet kol- bechor be'erezt Mitzrayim**, «il y aura la mort de tous les premiers-nés», **vehaya tze'akah gedolah bechol-erezt Mitzrayim**, «il y aura un grand cri dans tout le pays d'Égypte» **asher kamohu lo nihyatah vechamohu lo tosif**, «comme il n'y en a jamais eu auparavant et tel qu'il n'y en aura plus jamais». **Ulechol benei Yisrael lo yecheratz-kelev leshono**, «mais contre tous les enfants d'Israël, pas même un chien n'aboiera», il y aura un silence total. C'est une manière intéressante de caractériser ici les effets de la plaie. Nous parlons d'une plaie qui a des ramifications gigantesques pour l'Égypte, c'est littéralement le meurtre d'une partie importante de sa population, tous les premiers-nés, c'est une chose désastreuse et pourtant elle est formulée de cette manière étonnante, avec des cris et avec du silence. Y a-t-il une raison particulière à cela?

Et enfin, le verset suivant, **veyardu chol-avadeicha eleh elai vehishtachavu-li lemor tze atah vechol-ha'am asher-beragleicha**, «tous vos serviteurs, Pharaon» dit Moïse, «vont descendre jusqu'à moi et vont se prosterner devant moi en disant «allez, sortez d'ici, partez» et alors et alors seulement nous partirons».

D'accord, donc ici, d'une manière générale, nous avons des échos d'un deuxième élément, le pouvoir politique de Moïse, tout le monde va s'incliner devant lui mais, là encore, vous avez le droit d'être sceptique. Pourquoi une démonstration d'ego de la part de Moïse devant lequel tous les serviteurs de Pharaon se prosternent? Je veux dire pourquoi cela doit-il arriver?

### La signification de la dernière plaie d'Égypte

Je voudrais donc vous suggérer qu'il existe une seule explication commune à ces trois problèmes apparemment différents. Tout se résume à la nature de la justice. Il ne fait aucun doute que la dixième plaie est d'une manière ou d'une autre une manifestation de la justice divine contre les Égyptiens après 210 ans d'un esclavage barbare imposé au peuple d'Israël.

Mais ici, au niveau de cette 10ème plaie, ce que nous voyons est une sorte de mesure très raffinée de la justice divine qui correspond à « mesure pour mesure » à différents niveaux et simultanément.

Premièrement, le niveau économique. 210 ans de travail. Avant qu'ils ne partent, Dieu ordonne à Israël d'aller demander à leurs voisins de l'argent et de l'or et Dieu veillera à ce que les voisins leur donnent. Vous ne partez pas tant que vous n'avez pas récupéré une partie de la richesse économique que votre travail éreintant a contribué à créer dans ce pays. Mais ce n'est qu'une partie des représailles.

Une autre dimension est liée à l'idée même de l'esclavage du point de vue de Dieu. Vous rappelez-vous ce que Moïse était venu demander à Pharaon? Il lui a d'abord demandé une libération de trois jours pour aller célébrer Dieu dans le désert. **Koh amar Hashem Elokei Yisrael**, «ainsi dit le Dieu d'Israël», **shalach et ami**, «envoie mon peuple», **Vé'yachogu li bamidbar**, «pour qu'ils me célèbrent dans le désert». Dieu, le maître, dit : j'ai des serviteurs, les enfants d'Israël, qu'ils viennent Me célébrer. Et quelle a été la réponse de Pharaon? Pharaon a ordonné ce jour-là, **lo tosifun latet teven la'am lilbon halevenim**, «ne continuez pas à donner de la paille aux Hébreux pour fabriquer leurs briques». **Hem yelchu vekosheshu lahem teven**, «ils devront aller ramasser leur propre paille » et garder le même quota quotidien de briques à fabriquer. **Kinirpim hem**, «parce qu'ils sont paresseux», **al-ken tzoakim**, «c'est pourquoi ils crient, en disant, allons servir Dieu». **Tichbad ha'avodah al-ha'anashim**, «que le travail soit un peu plus difficile et alors peut-être qu'ils arrêteront ces cris de mensonge». Et quand cet ordre a été donné, **vayavo'ou shotrei benei Yisrael vayitz'aku el-Paroh**, les contremaîtres des Hébreux sont eux-mêmes venus se plaindre à Pharaon en lui criant: **lamah ta'aseh koh la'avadeicha**, « pourquoi agis-tu ainsi envers tes serviteurs? C'est pas bien ce que tu fais », et Pharaon n'a pas écouté, il a dit **nirpim atem nirpim**, « vous êtes paresseux, vous êtes paresseux. C'est pour ça que vous dites : « allons et servons notre Dieu ».

Regardez cela un moment, mais du point de vue de Dieu. Qu'est-ce que Dieu avait demandé? Les enfants d'Israël sont mes serviteurs légitimes. Qu'ils puissent me célébrer dans le désert ! Pharaon a rejeté cette demande. Pendant 210 ans, cet esclavage a été que Pharaon a pris pour lui les serviteurs de quelqu'un d'autre. Ils étaient les serviteurs légitimes de Dieu, mais maintenant, ils servaient illégalement un autre maître et ce maître-là ne les laissait même pas sortir pendant trois jours pour servir leur maître légitime. C'était au tout début avant qu'il y ait des plaies ; et maintenant au point culminant des plaies, Pharaon a lui aussi des serviteurs, des serviteurs légitimes, ses propres serviteurs dans le palais. Tu n'as pas laissé mes serviteurs me servir, tu as asservi mes serviteurs à un maître illégitime. Je vais prendre tes serviteurs légitimes et j'en ferai les serviteurs d'un maître étranger. Moïse va devenir leur maître. **Gam ha-Ish Moshe gadol mé-od bé-éretz Mitzrayim**, Moïse était très grand dans le pays, il battra Pharaon à plat de couture s'il y avait des élections ! **Veyardu chol-avadeicha eleh elai véhishtachavu-li**, «nous ne partirons pas tant que tous tes serviteurs, Pharaon, ne se soient inclinés devant Moïse, qu'ils n'ont pas le droit de servir».

Et enfin, les cris. Juste avant le début des plaies, quelle avait été l'essence du péché de Pharaon quand il avait dit non? **Al-ken tzoakim**, «oui, ils hurlent mais je sais pourquoi ils hurlent. Parce qu'ils sont paresseux. Je ne vais pas écouter leurs cris ». **Lo tosifun latet teven**, «Je ne vais pas continuer à leur donner de la paille». **Lo tosifun**, vous souvenez-vous de ce mot? «Je ne vais plus leur donner de la paille? Ce mot revient

maintenant à Pharaon comme un boomerang. Oui, Pharaon est un champion du **lo tosif**. Pharaon a dit **al tosséf ré-ot panaï**, « Je ne veux plus jamais te revoir, sors d'ici » et c'est à ce moment-là que Moïse s'est tourné vers lui et a dit, d'accord, je partirai, je ne te reverrai peut-être plus mais ça va se savoir». **Vehayetah tze'akah guedolah**, "il y aura un grand cri en Egypte", **kamohu lo tosif**, "il n'y en aura plus jamais d'autre comme celui-là". Tu n'as pas écouté les cris des enfants d'Israël, tu les as rejetés avec une immense cruauté au sujet de la paille, et tu as appelé cela **lo tosif**. A partir de maintenant, ce sont tes cris qui ne seront plus entendus. La terreur que tu as infligée, vous allez la subir. La perte du pouvoir politique, l'assujettissement à d'autres maîtres vous sera infligée et vous devrez également restituer vos spoliations. La richesse que vous avez volée à notre peuple par l'esclavage illégitime devra être remboursée.

### **La justice derrière la dixième plaie**

Tout se passe en même temps et en un seul instant lors de la 10e plaie. La justice du Maître de l'univers est d'une extrême précision. Dans une précédente série de vidéos sur Pessa'h, j'avais défendu l'idée que grâce à la précision des dix plaies, Dieu a fait savoir qu'il était le maître et le créateur du monde physique, mais ce n'est pas seulement le monde physique qu'il maîtrise mais aussi le monde des hommes et de leurs affaires. Cela se fait par le biais de la justice qui s'exerce contre ceux qui font du mal et à travers la compassion envers les victimes. Ici, dans la 10e plaie, la justice contre les coupables et la compassion, la liberté pour leurs victimes, peuvent se réunir d'un seul coup.